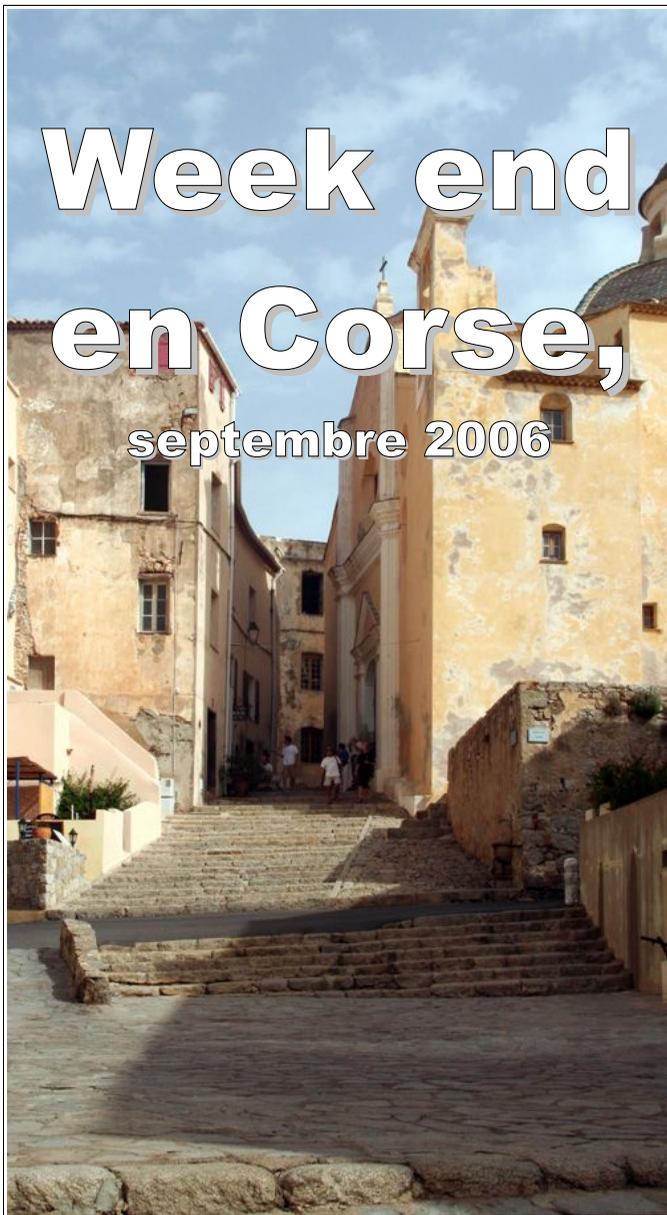


Week end en Corse, septembre 2006



Vendredi 22 septembre 2006

Ajaccio, Les Sanguinaires, Hotel Stella Di Mare

Les Sanguinaires devant nous, le bruit de la mer, les petits bateaux qui rentrent au port, des chaises longues sur une terrasse devant la mer, dans le prolongement de la baie vitrée de la chambre de l'hôtel.

Nous voilà installés dans un très bel hôtel, l'hôtel *Stella Di Mare*, un établissement des années 50. Tout témoigne de cette époque : le carrelage granulé (ou granité) ; les chaises qui se veulent royales, l'architecture qui se veut rationnelle. Sa situation est vraiment exceptionnelle. Le soleil se couche sur un ciel rougeoyant parsemé de quelques nuages. C'est en plus un bel automne, calme sans



vent, et qui transporte le souvenir chaleureux des soirs d'été.

Nous sommes arrivés ce matin en bateau sur le « *Danielle Casanova* », un peu moins confortable et luxueux que le « *Napoléon Bonaparte* ». J'aime ces voyages en mer qui, en une nuit, vous transporte dans un autre monde.



La journée a été rude : une découverte de *France Télécom* en *Corse* au travers d'une longue réunion avec une dizaine de cadres corses et pour Patrick, un trajet jusqu'à *Propriano* qui, paraît-il, est plus petite que *Joyeuse* !



Dimanche 24 septembre 2006, 7h15 le matin

Porto, entre Ajaccio et Calvi après Cargese, Piana

Le matin se lève tôt sur *Porto* et ses calanques qui rougeoient au loin. De petits bateaux partent déjà et du balcon de notre chambre d'hôtel, ils paraissent glisser dans le magnifique golfe de Porto, comme sur un lac calme. On se sent réellement très loin de la France, des petites routes en lacets, des palmiers, de gigantesques eucalyptus, et la mer... Tout cela avec la chance d'un été indien...

Nous avons hier étrenné le permis bateau de Patrick à *Porto* par la location d'un bateau à moteur, un pneumatique rigide, blanc et bien brave. C'était une



très belle promenade le long des calanques de *Porto* avec quelques pointes pour atteindre la vitesse confortable qui permet le planning sur les vagues. Patrick (à part une petite erreur d'itinéraire au départ en sortie du Port qui nous a valu de nous lotir entre deux cordes d'attache) se débrouille parfaitement. On aurait cru (et on l'a d'ailleurs dit) qu'il était déjà très expérimenté.



Nous avons pu nous baigner au calme dans une petite crique qui avait aussi le mérite de ne pas attirer les méduses très nombreuses cette année sur la côte. La rentrée au port avec le plein d'essence s'est déroulée majestueusement, comme si nous avions l'habitude de partir pêcher chaque matin à la *Pointe Rouge* !

L'hôtel d'*Ajaccio*, comme je l'ai déjà indiqué, était vraiment très beau, et le souvenir des *Sanguinaires* le matin au lever, avec un petit déjeuner en terrasse au bord de l'eau, restera un grand moment de ce voyage.

La route entre *Ajaccio* et *Porto* a confirmé que les villes annoncées sont petites, elles tiennent plus de villages, et que la *Corse* est restée authentique, très loin de l'exploitation touristique du littoral du continent. L'habitat est vraiment rare et il reste encore de petits agriculteurs avec des vaches bien maigres et des moutons et chèvres bien gambadant.

Nous avons vu *Cargèse* et les deux églises qui se font face ainsi que les défilés de *Piana* au dessus des calanques entre des massifs imposants et originaux de granite rose.



Porto est un golfe avec une « marine » entourée de restaurants et d'hôtels. A l'embouchure de la rivière *Porto*, des loueurs de bateaux, de canoës et de tout ce qui peut flotter, se sont installés.

C'est là que nous avons déjeuné sur une terrasse ensoleillée surplombant la rivière nous permettant d'admirer la baie.

Après notre mémorable sortie en bateau, nous avons fait la connaissance notre hôtel, une grande bâtisse le long de la route de *Calvi*, adossée à la colline avec de petites terrasses qui rappellent l'*Ardèche*, et deux chaises longues attrayantes que nous avons utilisées pour nous reposer et lire avant le diner. La chambre est grande et colorée. Elle a surtout le grand charme de se terminer par un petit balcon d'où je vous écris, juste au dessus de la route. La saison est vraiment calme, et cette route qui doit être embouteillée l'été, semble s'ennuyer et



revit un peu lorsqu'une voiture que l'on entend venir de loin en face dans le silence de ce matin l'emprunte !

La cuisine hier soir à l'hôtel était vraiment succulente : de la charcuterie au dessert en passant par le poisson, tout était cuisiné avec art et talent. Les guides nous l'annonçaient et nous pouvons le confirmer même si l'attente pour prendre notre commande a été suffisamment longue pour énerver Patrick.

Nous nous préparons maintenant à prendre le petit déjeuner avant de se diriger vers *Calvi*. Une petite route montagneuse et tournicotante nous attend !



Calvi,

Nous voilà sur le petit port de *Calvi*. Nous embarquons à 14h45 pour *Nice* en *NGV* (Navire Grande Vitesse). *Calvi* est une toute petite ville, un tout petit port. Je me demande même comment ce *NGV* va arriver à accoster.

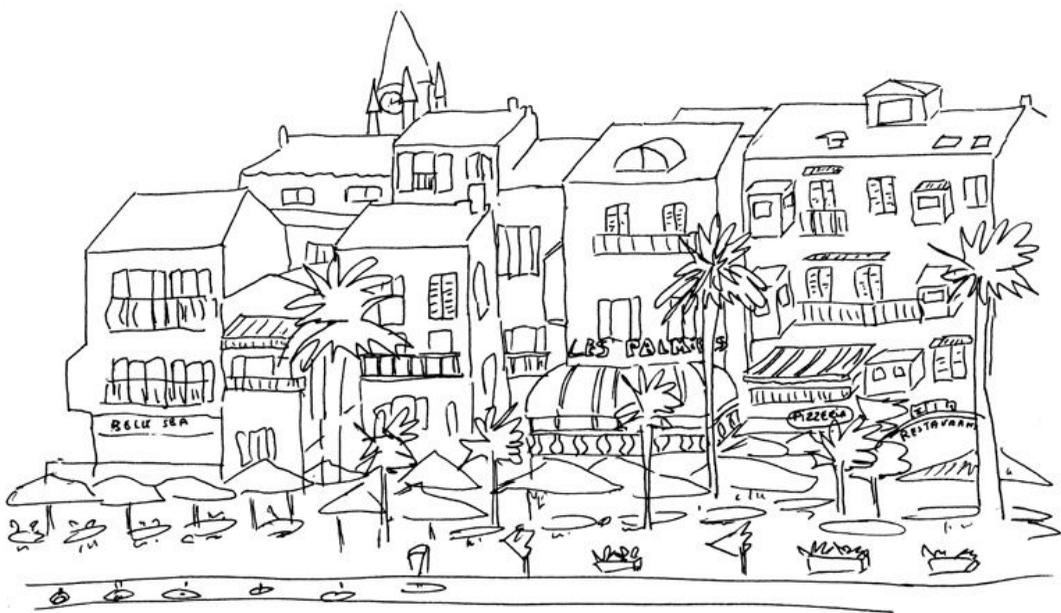
Le temps est lourd et annonce un orage. Il paraît qu'il pleut à *Bastia*. La France est loin.

Le trajet ce matin entre *Porto* et *Calvi* a prolongé l'ambiance d'hier : granit rose avec une même touche de végétation, la mer toujours somptueuse, la route toujours tournicotante. Pas de maison, quelques vaches qui errent le long des routes.

L'arrivée à *Calvi* après cette traversée sauvage m'a fait retrouver la civilisation. Il faut beaucoup plus de temps en voiture qu'en bateau pour contourner tous les golfes : golfe de *Porto*, de *Giolata*, d'*Aleria*, puis de *Calvi*. *Calvi* et son fort, *Calvi* et *Christophe Colomb*, *Calvi* et *Tao*, homme de la nuit, *Calvi* tout petit avec son unique rue commerçante parallèle au quai *Landry*. J'ai acheté en souvenir un couteau au un manche de nacre.



Avant de dessiner le quai de *Calvi*, nous avons déjeuné simplement avec une assiette de la mer et un peu de vin rosé frais. Si la cuisine au *Cyrnos* était excellente (préparée par un grand noir souriant dans l'arrière cuisine), le service, comme l'a dit notre voisin de table tristement était « à la con ».
Dommage !



NGV entre Calvi et Nice

Il vient de nous être demandé par haut parleur de ne pas nous déplacer à cause des mauvaises conditions météorologiques. Il pleut et surtout, la mer est très houleuse et la vitre du hublot disparaît parfois sous de grandes vagues qui s'écrasent. Pendant ce temps, nous sommes confortablement installés comme dans un grand train dans de grands fauteuils.

Patrick se repose à côté de moi.

Ce week end était un beau week end, dense et agréable, sous le soleil, hors du temps, et avec de beaux apprentissages comme le bateau. Je connais mieux la *Corse* qui me paraît bien loin du continent, et bien différente. Dans les médias, le moindre village se transforme en ville importante alors qu'*Aleria* n'est pas plus grande que *Valgorge* ! Et nous avons traversé de longues distances dans les calanques et les collines en rencontrant plus de vaches errantes que d'humains. Distance et temps sont différents.